



66^e Festival
de musique
Besançon

Franche-Comté

53^e Concours
international
de jeunes chefs
d'orchestre

Un air de jeunesse

13 - 28
sept. 2013

tél. 03 81 82 08 72



JEUDI 26 SEPTEMBRE

Belfort | Maison du Peuple | Place de la Résistance | 20h

Berliner Symphoniker

Scott Ellaway direction
Gautier Capuçon violoncelle

Richard Wagner
1813 - 1883

Siegfried Idyll (1869)
(20 min)

Anton Dvorák
1841 - 1904

Concerto pour violoncelle en si mineur, opus 104 (1895)
Allegro – Adagio ma non troppo – Finale, Allegro moderato
(40 min)

..... entracte

Karol Beffa
1973

La Nef des fous (2011)
(7 min)

Ludwig van Beethoven
1770 - 1827

Symphonie n°5 en ut mineur, opus 67 (1808)
Allegro con brio - Andante con moto - Allegro (Scherzo) - Allegro
(35 min)

C'est pour l'anniversaire de sa femme Cosima que Richard Wagner écrit en 1870 *Siegfried Idyll*. L'œuvre fut ainsi créée dans le cercle privé, avec notamment Nietzsche dans l'auditoire... Si cette partition fait la part belle aux cordes, elle offre de magnifiques solos aux instruments à vent, notamment à la flûte qui chante la poignante mélodie de « l'Immortelle bien-aimée ». *Siegfried Idyll* reprend en effet certains thèmes de son opéra *Siegfried* qu'il a commencé à écrire, mais aussi des pages d'un projet de quatuor par la suite abandonné.

Dvorák compose ce concerto à l'hiver 1894, alors qu'il vit depuis trois ans à New York. Le compositeur tchèque est alors habité par le « mal du pays », ce qui explique le climat nostalgique qui traverse ces pages. Parmi ses autres concertos, celui écrit pour violoncelle est le plus accompli. « Si j'avais su que l'on pouvait tirer de tels accents du violoncelle, j'aurais écrit depuis longtemps un concerto pour cet instrument ». Cette partition reste aujourd'hui l'une des plus célèbres du compositeur, au même titre que la *Symphonie n°9 « du nouveau Monde »*.

Créé en 2006 par Fayçal Karoui et l'Orchestre de Pau Pays de Béarn, *La Nef des fous* est écrite pour une formation de petit effectif. Dans cette partition contemporaine aux sonorités des plus accessibles, le compositeur d'origine polonaise développe un climat anxieux. Les cordes contribuent à cette atmosphère tourmentée.

Célébrissime symphonie de Beethoven, la cinquième l'est surtout pour son thème du destin, surnommé ainsi suite à une déclaration que l'on prête à Beethoven au sujet des premières mesures : « Ainsi le destin frappe à la porte ». Ce motif de quatre notes revient tout au long de la symphonie et plus que le Destin, il exprimerait une farouche volonté. Composée en 1805 la *Symphonie n°5* a été créée en 1808 à Vienne et est contemporaine de la *Symphonie n°6 « Pastorale »*. Aujourd'hui devenue un « tube » incontournable de la musique classique, elle est devenue presque l'emblème de Beethoven lui-même.